

# Evaluation des diplômes

## Licences Professionnelles – Vague B

### ACADÉMIE : RENNES

Établissement : Université de Bretagne Occidentale

Demande n° S3LP120002014

Dénomination nationale : Mécanique

Spécialité : Ingénierie numérique et design

## Présentation de la spécialité

Cette licence professionnelle permet à des étudiants ayant des pré-requis en conception mécanique et désireux de devenir des spécialistes des outils numériques, de la conception mécanique et du design industriel, de se préparer à des métiers de bureau d'étude. Les diplômés occupent les postes de projeteur ou de chef de projet.

Cette formation, ouverte en 2002, associe les capacités et complémentarités pédagogiques de l'UFR « Sciences et technique » (porteur de la licence) et du Lycée Félix Le Dantec de Lannion. Elle trouve sa place à côté du parcours « Technologie mécanique » de la mention « Physique ». Pour la grande majorité des étudiants, la formation est suivie sur le site du lycée, pour les autres sur le site de Brest avec des unités d'enseignements mises en commun avec la licence générale. L'IUT de Brest et l'IUT de Rennes proposent des licences professionnelles tournées vers les métiers de bureaux d'études, mais elles sont moins orientées vers les techniques numériques associées à la mécanique.

## Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	18
Taux de réussite	93 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	14 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	84 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	28 %
Pourcentage de diplômés en emploi (enquête en mai 2010)	73-100 %

## Bilan de l'évaluation

### ● Appréciation globale :

Cette spécialité présente une unicité de savoir-faire dans la spécialisation numérique, et sa localisation géographique potentialise la singularité de la formation mécanique. Elle semble bien intégrée au bassin d'emploi et bénéficie des compétences reconnues des équipes pédagogiques et des partenaires. Le nombre croissant de contrats de professionnalisation justifie son existence.

L'organisation pédagogique mise en place permet la cohabitation entre le statut d'étudiant et celui d'alternant. Par contre, la promotion est divisée en deux groupes : la majorité, composée d'étudiants de DUT et de BTS, suit les enseignements au lycée de Lannion disposant de moyens pédagogiques complémentaires et l'autre partie, composée d'étudiants issus de licences, suit la formation à la faculté. Cette organisation a été conçue pour permettre d'éventuelles réorientations en cours de la 3<sup>ème</sup> année de licences « Technologie mécanique » vers la licence professionnelle de mécanique. Cependant, la non-mixité des publics ne favorise pas les échanges entre les étudiants, certains ayant des acquis plus technologiques et d'autres des connaissances plus générales.

Le dossier ne donne pas d'indication sur la répartition des interventions professionnelles sur chacun des sites. Il est à craindre que cette organisation tende à maintenir deux parcours : un plus technique et l'autre, plus théorique. Par ailleurs, contrairement à ce qui est annoncé, il faut rester dans les objectifs d'une licence professionnelle qui est l'insertion professionnelle immédiate et non une possibilité de s'inscrire en licence « Technologie mécanique » l'année suivante pour envisager un accès au master professionnel « Génie mécanique » !

L'analyse de résultats des enquêtes sur l'insertion professionnelle montre que les étudiants accèdent effectivement aux emplois de techniciens d'études, de niveau II, pour lesquels ils sont préparés. Le délai moyen d'embauche s'est un peu allongé ces deux dernières années, il était d'environ deux mois et demie avant 2008 et est passé à quatre, voire cinq mois. Le taux d'insertion est satisfaisant et reste compris entre 73 et 100 %. Par contre, il faut veiller à ce que la passerelle de L3 permette réellement aux étudiants de s'insérer professionnellement, l'absence d'indications sur le devenir de ces étudiants ne permet pas d'apprécier la qualité du dispositif.

Depuis 2002, cette licence professionnelle a développé un fort partenariat industriel sur lequel s'appuient le renouvellement des sujets de projets, l'accueil des étudiants en stage ou en contrat de professionnalisation ainsi que les interventions directes des professionnels dans la formation. Environ 28 % des enseignements sont assurés par des intervenants professionnels, mais dans des spécialités qui sont loin du cœur de métier.

Le conseil de perfectionnement existe et se réunit une fois l'an. Il invite les secrétaires des chambres patronales des Cotes d'Armor et du Finistère. Les vrais professionnels semblent peu actifs dans ce dispositif. Ce conseil n'a pas réagi aux dernières recommandations émises lors du précédent renouvellement.

- Points forts :
  - Le bon taux de réussite.
  - La bonne insertion professionnelle.
  - L'unicité de savoir-faire dans la spécialisation numérique.
  - Le nombre de contrats de professionnalisation en augmentation.
- Points faibles :
  - La promotion partagée sur deux sites.
  - Les passerelles en L3 et non, en L2.
  - Le peu d'interventions professionnelles dans le cœur de métier.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Il est recommandé de réfléchir à une réorganisation de cette spécialité permettant une optimisation de son fonctionnement. Il est important que tout le public de cette licence puisse bénéficier des compétences théoriques et techniques de tous les intervenants et des moyens pédagogiques mis à disposition. Par ailleurs, les passerelles permettant l'accès à la licence doivent être mises en place dès le L2.

Il faut veiller à ce que les professionnels interviennent de façon significative dans le cœur de métier.